

**Le verset de la semaine**  
**ParachatQédochim**  
**Quel rapport ?**

*« Chacun, sa mère et son père vous craindrez, et Mes chabbatoth, vous observerez, Je suis Hachem votre Dieu. »*

Lévitique XIX, 3

Quel rapport entre les deux segments du verset : la crainte respectueuse des parents et l'observance du Chabbat ?

Nos sages ont appris de ce verset que l'on n'est pas tenu de respecter les parents lorsqu'ils demandent de transgresser une des lois de la Thora. C'est pourquoi le verset se termine par l'injonction « Je suis Hachem votre Dieu » et vous enfants et vous parents, vous êtes tous également tenus de Me respecter.

Mais la question n'est pas pour autant résolue, n'importe quelle *mitzva* pouvait servir à cette.

Remarquons que dans les Tables de la Loi ces deux commandements sont également juxtaposés, le quatrième commandement étant le respect du chabbat et le cinquième le respect des parents. Et ces deux commandements se trouvent ensemble sur la table de droite, celle qui énonce les lois régissant les relations entre l'homme et Dieu, alors que le respect des parents semble bien appartenir aux lois régissant les relations entre l'homme et son prochain – même si les parents ne sont pas des « prochains » comme les autres ! D'ailleurs, certains voudraient même présenter le chabbat comme une règle « sociale » ; le repos également dû à tous, au citoyen libre comme à l'esclave.

Et bien non, nous enseigne la Thora ! Ces deux lois sont des injonctions qui viennent d'en haut et dont la raison d'être n'est pas primordialement le bien être du prochain. La crainte des parents ne prend pas sa source dans la nécessité que les parents reçoivent l'attention dont ils ont besoin. Le respect leur est dû car ils ont donné la vie ; sans eux l'enfant n'existerait pas. C'est bien la raison pour laquelle Maïmonide souligne que le respect leur est dû même si leur conduite devait les en rendre indignes.

Observer le chabbat, c'est d'abord reconnaître Dieu comme Créateur du monde et témoigner ainsi du fait qu'aucune vie n'est possible sans Sa volonté. Si, pendant 25 heures, tout se passe comme si notre liberté devait

être suspendue, comme si une certaine retenue s'imposait à nous limitant notre intervention dans le monde, c'est bien la reconnaissance que nous ne sommes pas les maîtres du monde ; l'une des conséquences en est que nous reconnaissons que ne sommes pas l'origine de nous-mêmes.

Dans les dix commandements, l'ordre est logique : puisque Dieu prime toute autre dimension, on commence par reconnaître que Dieu est le maître de toute vie et on respecte donc le chabbat et on poursuit par le respect des parents qui ont donné la vie à leur enfant.

C'est l'ordre normal du point de vue des principes. Mais du point de vue existentiel, dans l'ordre du réel, l'homme commence par connaître ses parents et lorsque la connaissance conduit à la reconnaissance des devoirs, lorsque s'installe la conscience morale, l'homme s'élève de là au respect de Dieu.